

IVANOFF

Un projet de Galin Stoev

De Fredrik Brattberg d'après Ivanov d'Anton Tchekhov

Traduction Finn Wilhelm Mathiesen

Avec Sébastien Eveno, Millaray Lobos García, Mathieu Perotto (distribution en cours) et un cadreur

Mise en scène Galin Stoev

Scénographie Alban Ho Van

Vidéo Arié van Egmond

Lumières Elsa Revol

Son et musique Joan Cambon

Costumes Galin Stoev, Nathalie Trouvé

Assistanat à la mise en scène Virginie Ferrere

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtrede la Cité

Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtrede la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé

Durée estimée 1h45

CREATION AUTOMNE 2021

Au Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Production Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Fredrik Brattberg est représenté par L'Arche, agence théâtrale

LE PROJET

Un grand intellectuel russe a dit un jour, que si tu es déprimé tu ne vas pas te plonger dans Tolstoï ou Dostoïevski, mais tu vas plutôt relire Tchekhov. A l'époque cela m'est apparu très juste, mais je ne pouvais pas expliquer pourquoi.

Le projet *IvanOff* est né de cette incompréhension. Il me fallait une autre entrée vers Tchekhov, un autre espace de jeu où je pouvais peut-être résoudre quelque chose et faire face, non pas forcément à l'auteur, mais plutôt à ce qu'il suscitait chez moi en me chuchotant à l'oreille les rêves et les fiascos de ses personnages.

Galina Stoev – Mai 2020

NOTE D'INTENTION

Tout a commencé avec une série de tentatives ratées de ma part de monter l'une ou l'autre des pièces de Tchekhov. Chaque fois que je me lançais dans une de ses pièces, les circonstances, les calendriers, les préférences des coproducteurs ou bien le cadre financier ne permettaient jamais au projet d'aboutir. Cela a provoqué chez moi une sorte de complexe face à Tchekhov et une suspicion irrationnelle comme quoi entre lui et moi se dressait un obstacle invisible. Cette situation était d'autant plus étrange que pour moi Tchekhov n'était pas une simple autorité dramatique, mais quelque chose de beaucoup plus intime : un véritable complice émotionnel qui m'accompagne dans toutes mes tentatives théâtrales.

Je ne sais pas dire si je comprends Tchekhov, mais j'ai toujours eu la sensation que Tchekhov, lui, me comprenait sans détour car il arrivait à me lire et à décoder mes peurs et mes faiblesses sans sarcasme et sans jugement.

Je me suis mis à relire Ivanov car c'est l'histoire de quelqu'un qui croit avoir une mission et qui échoue à l'accomplir sans pourtant pouvoir nommer les raisons de cet échec. Je ressentais déjà depuis un moment, cet air de catastrophe qui planait sur nos sociétés, accompagné de toutes sortes de crises et de scénarios de fin du monde. On baignait là-dedans avec un sentiment d'impuissance et cela a commencé à résonner pour moi avec la paralysie qu'endure ce personnage tchekhovien et surtout avec ce silence ancré au plus profond de lui. Ivanov est à la fois le bourreau et la victime de chaque situation. Il est immobilisé par son incapacité d'agir et en même temps il reste l'être le plus lucide de l'histoire même si son regard clair sur les choses ne contribue aucunement à résoudre l'impasse où il entraîne chacun sur son passage. Et en plus, sa posture envers lui-même et envers les autres, même quand elle dépasse toutes les limites et normes éthiques et morales, reste la plus intéressante à suivre. Je me suis alors dit qu'Ivanov est peut-être le premier personnage dramatique à travers lequel on pourrait parler de l'état général d'une humanité en détresse et en dysfonctionnement. Et cet état se traduit non pas par des événements héroïques mais par des situations banales mais essentielles.

A l'intérieur de chaque situation, Ivanov par sa présence ou son absence est le vecteur qui réoriente l'action principale. Guidé par cette intuition, je me suis tourné vers Fredrik Brattberg, un auteur norvégien connu pour son écriture très musicale, qui crée ses pièces comme des partitions et qui arrive à faire évoluer le sens non pas à travers la langue mais à travers la structure narrative. Je lui ai proposé de travailler sur une réécriture totale de l'œuvre de Tchekhov comme un éloge au désespoir qui, paradoxalement, est la source même du comique.

Dans ce nouveau cadre, le personnage d'Ivanov constitue le virus intelligent qui, malgré sa volonté, impacte la vie de tous les autres en attaquant leurs raisons d'être mais aussi leurs fonctions vitales.

Sans forcément traiter de la crise sanitaire je voulais qu'on exploite la logique destructrice d'une menace sans nom et sans visage et la stratégie de survie que nous appliquons face à l'inconnu et au mystère. Dans cette nouvelle « version » d'Ivanov, les personnages sont des captifs dans des situations répétitives qui évoluent progressivement pendant des jours, des années et peut-être des siècles et où le syndrome d'Ivanov voyage de corps en corps, d'un personnage à l'autre. Je veux imaginer un saut quantique dans la manière dont on traite cette matière, avec un regard au-delà de la psychologie et du réalisme, comme si on assistait à la rencontre improbable entre Tchekhov et David Lynch, et comme si on pouvait pénétrer le secret qui émane de cet « accident ».

C'est un voyage à la fois drôle et intime dans l'espace mental bâti de nos incertitudes et de nos désirs et une manière d'assumer que tout ce qu'on avait appris jusqu'à présent ne sert à rien.

Mais malgré ce constat ou peut-être grâce à lui, on fait face au moment pour lequel on se prépare depuis toujours. C'est une manière d'entrevoir une perspective existentielle dans le gouffre de l'impossible.

Galim Stoev – mai 2020

QUELQUES ÉLÉMENTS

SUR LE PROJET DE SCÉNOGRAPHIE

L'espace idéal du projet *IvanOff* sera fait de couches et de superpositions, dans la perspective de déconstruire un espace qui aurait un sens unique, une représentation claire. Nous souhaitons faire apparaître sur le plateau de l'inattendu, en partant de la tradition du patrimoine de Tchekhov pour s'ouvrir sur d'autres territoires à explorer, comme de possibles altérations provoquées et vécues par les personnages.

Alban Ho Van – mai 2020

SUR LE TRAVAIL VIDÉO

Dans les premières esquisses de ce texte inédit de Fredrik Brattberg, dans l'acte I chaque scène est la même que la précédente, mais à chaque fois augmentée, et ainsi le récit peut avancer. Mais l'histoire d'Ivanov se répète elle-même, ce qui m'a amené à envisager le travail vidéo comme une mise en abîme du drame.

Un phénomène bien connu des amateurs de concert est le fameux effet Larsen, quand le son des enceintes est ré-amplifié par le micro et aboutit à un sifflement insupportable. En vidéo ce même phénomène existe, c'est l'image de la télé dans la télé, etc. Ad libitum et dont le point de paroxysme est un écran tout blanc.

La première scène jouée sur le plateau par les comédiens pourrait être diffusée en captation live, donnant la sensation que la vidéo filme ce qui est vu sur le plateau.

La deuxième scène serait jouée sur le plateau, mais avec la diffusion vidéo de la première, créant ainsi un trouble sur ce qui est vu, ce qui est montré. Répétition mais pas tout à fait.

La troisième scène, elle aussi jouée sur le plateau mais avec cette fois une diffusion de la deuxième scène filmée au préalable...et ainsi de suite.

Et peut-être proposer à la mise en scène d'inverser parfois le processus... c'est la vidéo qui joue la scène, et le plateau qui répète une précédente.

Arié van Egmond – mai 2020

BIOGRAPHIES



GALIN STOEV *Metteur en scène*

Né en Bulgarie, il est diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia et travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien. Il crée nombre de spectacles, d'abord des auteurs classiques (Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht, Musset, ...), pour s'ouvrir peu à peu au répertoire contemporain (Mishima, Harold Pinter, Tom Stoppard, Philip Ridley, Ivan Viripaev...). En 2005, il est artiste associé au Théâtre de Liège ainsi qu'à La Colline – théâtre national de Paris et en 2007, il commence sa collaboration avec la Comédie-Française. En 2017, il réalise son premier film, *The Endless Garden*.

En janvier 2018, il prend la direction du Théâtre de la Cité. En décembre de la même année, il y crée *Insoutenable longes étreintes* d'Ivan Viripaev, puis en 2019 *La DOUBLE inconstance* de Marivaux.



FREDRIK BRATTBERG *Auteur*

Né en 1978 à Porsgrunn en Norvège, Fredrik Brattberg est auteur et compositeur. Il compte parmi les auteurs dramatiques norvégiens les plus joués, dans le monde entier. Ses pièces de théâtre sont traduites dans une vingtaine de langues. Il a remporté les prestigieux Prix Ibsen en 2012 et Ferdinand Vanek en 2017. Certaines de ces œuvres ont été traduites en français : *Le Père de l'enfant de la mère* ; *Les Herbes, la cuisinière, la tasse* ; *Retours* ; *Sur la côte sud* ; *Voyage d'hiver*. Fredrik Brattberg est représenté par L'Arche, agence théâtrale.



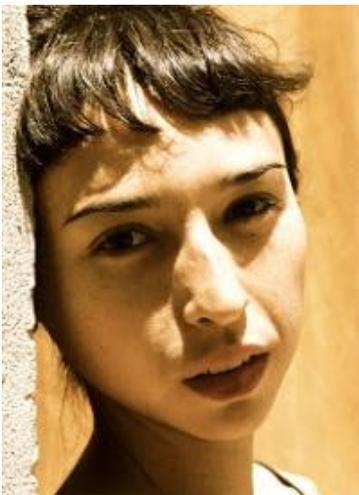
FINN WILHELM MATHIESEN *Traducteur*

De nationalité norvégienne, il est originaire de Tønsberg dans le sud de la Norvège. Il étudie les langues et le théâtre en France, puis en Norvège. Chroniqueur culturel et journaliste indépendant, notamment pour la première revue de théâtre en Norvège, *Norsk Shakespearetidsskrift*, il est également co-auteur d'un projet franco-norvégien sur Alfred Jarry et la pataphysique, soutenu par le Conseil Culturel Norvégien. Installé dans le midi depuis 2001, il est traducteur et enseignant en anglais et norvégien. Il travaille actuellement à la traduction d'une méthode de langue norvégienne à destination des francophones et enseigne en anglais à l'Université de Toulon. Il est également collaborateur traducteur auprès de l'ONF et l'ONFI sur des sujets liés à l'environnement et au développement durable.



SÉBASTIEN EVENO *Interprète*

À sa sortie du CNSAD, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq, Christophe Honoré dans *Beautiful guys*, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière, Jean-Yves Ruf dans *Silures*, Vincent Macaigne dans *Requiem 3*, Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de J. Haskell, Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* et *La vie dans les plis*. Il a joué également sous la direction de Chloé Dabert dans *Orphelins* de D. Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014), *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de D. Kelly au Théâtre du Rond-Point et *Iphigénie* (festival d'Avignon 2018), Frédéric Béliet-Garcia dans *Les caprices de Marianne* d'A. De Musset et *Chat en poche* de Feydeau, Christophe Honoré dans *Fin de l'Histoire*, Galin Stoev dans *Insoutenable longues étreintes*. Au cinéma, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *La belle personne*. Il est artiste associé au projet de la Comédie de Reims dont il est le responsable pédagogique.



MILLARAY LOBOS GARCIA *Interprète*

Comédienne formée à l'Université du Chili puis boursière au Conservatoire National de Paris, elle est aussi chercheuse, metteuse en scène et enseignante. Curieuse des différents savoirs, elle crée en 2012 l'*Académie Nomade*, un laboratoire qui croise réflexion philosophique et pratique théâtrale entre le Chili et la France. Entre les deux pays, elle multiplie les complicités avec des metteurs en scène tels que Galin Stoev, Eric Lacascade, Alfredo Castro, Jacques Nichet ou Cristian Plana ainsi qu'avec le chorégraphe Mathieu Guilhaumon. Elle est membre du collectif *Teatro la Memoria* et du groupe de réflexion pluridisciplinaire *Teatro de las Voces*. Elle travaille actuellement sur un projet de mise en scène, *EC[H]OS*, une adaptation de *La Réunification des deux Corées* de Joël Pommerat.



MATHIEU PEROTTO *Interprète*

Il intègre le Conservatoire de Lyon dirigé par Philippe Sire en 2012. Il a l'opportunité de travailler entre autres avec Laurent Brethome, Richard Brunel et le collectif La Meute/Thierry Jolivet. Il entre en 2015 au CNSAD et se forme au contact de Nada Strancar, Yvo Mentens, Caroline Marcadé, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli et le Birgit Ensemble. En 2018, il joue dans une adaptation du *Piège de Méduse*, mise en scène d'Alex Crestey et dans *Villa Dolorosa*, mise en scène de Pierre Cuq. En 2019, on le retrouve dans *L'Absence de père*, mise en scène de Lorraine de Sagazan. En parallèle, il tourne pour des court-métrages ainsi que dans *L'État Sauvage*, deuxième film de David Perrault, aux côtés d'Alice Isaaz, Déborah François et Bruno Todeschini, dont la sortie est prévue en 2019.



ALBAN HO VAN *Scénographie*

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'école du TNS, il se forme auprès de Chefs Décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, Leos Carax, Philippe Claudel. Il réalise les scénographies de *Liliom*, *Les Gens d'Oz* et *Tartuffe* à la Comédie-Française mis en scène par Galin Stoev, ainsi que de *Insoutenables longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*. Il travaille aux côtés d'Agnès Jaoui, Philippe Decouflé et Bérangère Janelle. Il conçoit les décors de *Nouveau Roman*, *Fin de l'Histoire* et *Les Idoles*, mis en scène par Christophe Honoré, avec lequel il travaille également à l'Opéra sur *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Don Carlos* et *Così Fan Tutte*. Il a récemment travaillé avec le metteur en scène et plasticien Clément Cogitore et créé la scénographie des *Indes Galantes* à l'Opéra Bastille en septembre 2019.



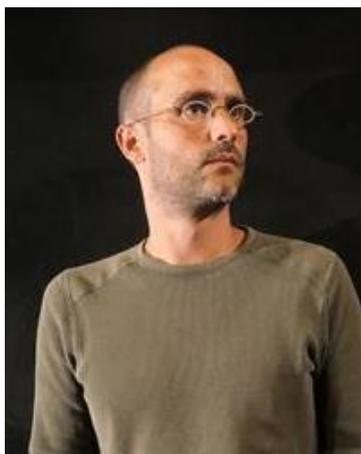
ELSA REVOL *Lumières*

Elle collabore avec Galin Stoev pour la première fois à la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du *Jeu de l'amour et du hasard*, puis du *Triomphe de l'Amour*. Leur collaboration artistique continue avec *Tartuffe*, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova puis *Insoutenables longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*. Avant cela, elle rejoint le Théâtre du Soleil en 2007 et signe les lumières des *Nafragés du Fol Espoir* puis de *Macbeth* mis en scène par Ariane Mnouchkine. Dès 2009, elle développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de magie nouvelle grâce à ses créations avec les compagnie Monstre(s) d'Étienne Saglio, *L'Absente* de Yann Frisch et *14:20*. Dernièrement, elle rencontre Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de *Faunes*.



ARIÉ VAN EGMOND *Vidéo*

Au travers de ses multiples collaborations avec des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens, des plasticiens, il tente d'explorer les relations subtiles entre espaces, lumières, couleurs. Investissant sans cesse de nouveaux territoires, il travaille aussi sur des événements grands publics, concerts, soirées, et expositions. Il travaille entre autres avec Anne-Cécile Vandalem, Fabrice Murgia, Roland Auzet, Hubert Colas, Fabrice Gorgerat, Vincent Hennebicq ou encore Tamara Bacci. En 2018, il collabore avec Galin Stoev pour *Insoutenables longues étreintes* et en 2019 pour *La DOUBLE inconstance*. En 2019 il obtient le prix Maeterlinck de la meilleure scénographie pour *Ce qui arrive* de Coline Struyf.



JOAN CAMBON *Son et musique*

Musicien, producteur et ingénieur son, il crée de nombreuses bandes son pour le théâtre et la danse contemporaine auprès de Pierre Rigal, Laurent Pelly Aurélien Bory, Kaori Ito, Julien Gosselin, Laurent Pelly, Jean Bellorini, Malik Djoudi ou encore Jean-François Zygel.

Il fonde le groupe Arca avec Sylvain Chauveau dans lequel on le retrouve à la basse, au clavier, à la guitare, à la programmation et à la production. Il travaille également en tant qu'ingénieur son auprès de plusieurs artistes en concert et en studio, ainsi que pour Radio France.

Depuis 2018, il collabore avec Galin Stoev pour *Insoutenable* *longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*.

CALENDRIER

Création Automne 2021 au Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie

EN TOURNÉE SAISON 2021-22 et 2022-2023

CONDITIONS

Montage à J-2

16 personnes en tournée :

- 7 comédiens

- 1 cadreur

- 6 techniciens

- 1 metteur en scène

ou 1 assistante à la mise en scène

- 1 administratrice de tournée

CONTACT

Murielle Truong Van Nga *directrice de production*

s.cabrit@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 14 / +33 (0)6 61 63 22 41

www.theatre-cite.com